

Ça commence bien

Moïse dit (L1) : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, Quand on entendra parler de tous ces décrets, on s'écrira : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' (= Le Plessis-Tréville...)

Ensuite, **St Jacques ajoute** (L2) :

Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes.

Mais **Jésus nous envoie une claque** :

« ...hypocrites, (...) Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

« Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Difficile thème de rentrée, quand on veut garder les belles couleurs et la bonne humeur de l'été...

mais nous l'affrontons pour être vrais et pour vivre,
pas pour nous replonger dans le découragement.

La Bible nomme le mal et Jésus ne le passe pas sous silence.

** C'est la Genèse, qui nomme le serpent et raconte le péché qui envahit l'homme.

Dieu dit à Caïn (après le meurtre d'Abel) : Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, **une bête tapie** qui te convoite ? Genèse 4.7

** Ce sont les psaumes :

... [ceux qui font le mal] « Oui, je les hais d'une haine complète, ils sont pour moi des ennemis » (Ps 139, 22)

** C'est Jésus, dans l'évangile : si ton œil t'entraîne au péché, arrache-le. Mieux vaut entrer borgne dans le Royaume des cieux que de tomber dans la Géhenne (enfer) avec ses deux yeux...

Est-ce pour nous décourager complètement ?

« Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

On dirait un gros pétrolier qui fait naufrage et qui fuit... tu ne sais pas comment arrêter le pétrole qui va tout polluer, tout abîmer.

Ce qui sort de l'homme, de l'humanité, de moi et des autres, comment l'arrêter ?

Dire et faire « stop », comme Jésus, avec lui. Ce que la lettre aux Hébreux traduit par « il a donné sa vie une fois pour toutes » = stop, qqch a changé, ce n'est plus à refaire.

Ce que St Paul appelle la folie de la croix, donc notre folie à nous, c'est de croire que ce stop fonctionne. Jésus arrête le processus de la vengeance, il coupe la chaîne du mal. La théologie a besoin de mots puissants pour exprimer cet événement : rédemption, rachat, salut, miséricorde, etc... » pour dire qu'il s'est vraiment passé qqch.

On entend bcp dire : pour pouvoir faire son deuil, il faut que le coupable soit dénoncé et puni. Oui, mais ça ne suffit pas. Après la sanction, il n'y a que le pardon qui permet de revenir à la vie. Sinon, on reste dans le cycle de la vengeance et de la mort.

Pardonnez, ça n'est pas étouffer, cacher les problèmes, se protéger...

Je me permets une image des jeux paralympiques : avec notre handicap, avec nos limites et nos blessures du péché, se dépasser, tout donner pour gagner et pour emporter notre équipe. Donner plus, donner tout, pardonner.

Notre réponse n'est pas dans la démission mais dans le bien à construire.

Jésus et les Apôtres auraient pu démissionner pour protester devant les horreurs de la société de leur temps. L'évangile aurait dû démissionner depuis longtemps car il nous a laissé 2000 ans pour nous aimer les uns les autres et nous n'avons pas réussi.

Ce qui sort de l'homme, c'est le bien qu'il crée pour lui-même, pour les autres et pour la gloire de Dieu.

C'est pourquoi notre rentrée est portée par un mois de louange et d'engagement pour la vie, pour la création, depuis que le pape François a institué ce mois de la création, du 1^{er} septembre au 4 octobre, fête de François d'Assise.

Avec la prière de Laudato si (2015, déjà...), pour lutter contre ce qui rend l'homme impur :

Ô Dieu,

apprends-nous à te contempler, dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection, pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Lisons-là ensemble...

P. Édouard Le Nail